

DROMAUX (*Th.*), Missionnaire des Pères Blancs (Strazeele, France, 5.5.1849 — Galula, 9.6.1909).

Le Père Dromaux fit partie de la première caravane des Pères Blancs partie sur l'ordre de Mgr Lavigerie pour la zone musulmane de l'Afrique centrale. Embarquée à Marseille le 21 avril 1878, la caravane débarqua à Zanzibar et gagna Tabora où elle se divisa en deux groupes, l'un dirigé sur le Nyanza ou lac Victoria sous la conduite du R. P. Livinhac ; l'autre, destiné au Tanganika, et comprenant les PP. Pascal, Augier, Deniaud et Dromaux. Ce dernier groupe atteignit Udjiji fin janvier 1879. Le P. Pascal qui le dirigeait et était mort en cours de route, fut remplacé dans cette charge par le Père Deniaud. Les religieux comprirent très vite qu'Udjiji était peu propre à la formation d'un centre d'évangélisation. D'une part, les protestants y étaient déjà installés et, d'autre part, les musulmans en avaient fait une base importante du trafic d'esclaves. Les missionnaires décidèrent de laisser seulement à Udjiji une procure qui devait servir de poste de liaison et de fixer la mission elle-même plus au Nord. Déjà, en mai, les PP. Deniaud et Dromaux partaient en reconnaissance afin de choisir l'emplacement convenable dans une contrée qu'ils jugeaient très peuplée et susceptible de recevoir leur enseignement. Aussi, dès juillet, les missionnaires quittaient Udjiji pour la région du chef Bikari, sur la rive N. E. du lac ; bien accueillis, ils s'établirent chez le frère de Bikari, le chef Rumonge. L'installation de la mission du Tanganika était donc chose accomplie ; mais elle allait bientôt connaître des heures tragiques. Les esclavagistes dominaient tout le lac, dont les rives étaient sous la coupe du grand chef arabe Munie Heri, d'Uvira, qui y régnait en maître pour le compte de son suzerain, le sultan de Zanzibar (Munie Hrie signifiait *le possesseur du bonheur*, allusion à sa grande puissance).

Quoique son maître lui eût recommandé de protéger les missionnaires et de leur laisser la liberté d'exercer leur culte, Munie Heri suscita maintes difficultés aux religieux de Rumonge. La situation y étant devenue critique, les PP. Dromaux, Deniaud et Augier quittèrent Rumonge et regagnèrent Udjiji pour y attendre des temps meilleurs.

Sur ces entrefaites, avec l'appui de Léopold II, Mgr Lavigerie organisait en Europe une deuxième caravane, laquille, sur les conseils et les renseignements fournis par les missionnaires de la première caravane, se fit accompagner, par mesure de prudence, d'anciens zouaves pontificaux volontaires, destinés à défendre éventuellement par les armes les missionnaires contre les esclavagistes. Cette deuxième caravane qui comprenait neuf prêtres, 3 frères et 6 zouaves pontificaux, arriva à Zanzibar au début d'août 1879. A Tabora, elle se scinda en trois groupes, le premier à destination du lac Victoria, le 2^e du Tanganika, le 3^e pour une nouvelle mission à ériger dans l'Unyamwesi et appelée à établir la liaison entre les missions du Victoria et celles du Tanganika.

Des vides s'étant creusés au cours du voyage, ce plan fut en partie abandonné ; deux prêtres et un laïc atteignirent en avril 1880 la mission du Victoria, tandis qu'en mars 1880, trois prêtres, un frère et trois zouaves arrivaient à Udjiji. Grâce à ces renforts, la mission de Rumonge fut reprise et on fit des préparatifs pour l'établissement d'un poste à la rive occidentale du lac, au Masenze.

L'expédition belge Cambier étant arrivée à Karema en août 1879, les missionnaires, forts de cette présence, décidèrent de se fixer en face de Rumonge, sur la rive Ouest du lac, à Mulweba. Le P. Delaunay, nouvel arrivé, s'y installa, tandis que les Pères Dromaux, Moncet, Deniaud et Augier restaient à Rumonge (novembre 1880). Le mécontentement des esclavagistes s'accrut

à cette nouvelle. Rumonge fut de nouveau la cible des attaques de la part des Arabes qui firent massacrer sous un prétexte futile les Pères Deniaud et Augier et le Zouave D'Hoop. Les religieux échappés à la tuerie, les Pères Dromaux et Moncet et le Frère Jérôme, s'enfuirent à la mission de Mulweba. Les Pères Delaunay et Dromaux s'y consacrèrent surtout à l'insurrection et à la formation des enfants et se livrèrent à l'étude du Kiswaéli et du Kiwazanze. La mission de Mulweba tint bon malgré les difficultés suscitées par les esclavagistes. Mais toutes les tentatives faites pour reprendre pied à la rive orientale du lac, dans l'Uzige, l'Urundi et l'Usumbura, furent vaines. La 3^e caravane de Pères Blancs arriva le 5 février 1881, à Mdaruru, dans l'Ugogo. Ces missionnaires, parmi lesquels était le Père Guillet, s'arrêtèrent à Tabora où ils achetèrent au Dr Vanden Heuvel, agent de l'Association Internationale Africaine, une propriété qu'il y possédait personnellement et qu'il céda pour 1.000 piastres ou 5.000 F (août 1881). Le Père Guillet y fit installer un orphelinat pour enfants noirs rachetés aux esclavagistes.

A Mulweba, où le Père Dromaux se dépensait courageusement, les catéchumènes devenaient de plus en plus nombreux. L'emplacement fut bientôt trop exigü pour le développement des villages chrétiens et des cultures ; c'est pourquoi il fut décidé de transférer l'orphelinat de Mulweba dans un autre endroit, tandis qu'on continuerait à s'occuper de l'évangélisation des indigènes à Mulweba même. Le Père Dromaux et le capitaine Joubert allèrent à la recherche d'un emplacement convenable pour l'établissement de l'orphelinat. Ils explorèrent la baie de Burton et abordèrent chez Kasuku, frère du chef Pore, qui commandait l'Ubwari et l'isthme reliant cette presqu'île à la côte occidentale du lac. Pore se montra bien disposé envers les missionnaires et les engagea à s'installer chez Kasuku, comptant ainsi protéger ce dernier contre les exigences des Wangwana qui ne cessaient de le harceler.

Malheureusement à deux lieues de distance se trouvait un poste arabe fondé par Rumlaliza en 1882 ; le projet de Kasuku fut momentanément abandonné et le Père Dromaux retourna à Mulweba, recueillant en cours de route un grand nombre d'indigènes qui fuyaient devant les Arabes. A l'arrivée du P. Guillet à Mulweba, le projet d'installation chez Pore reprit corps ; on se proposa d'exploiter ses bonnes dispositions et de faire de son territoire le noyau d'une communauté chrétienne. Mais pour parer à toute éventualité d'attaque arabe voisine, on décida de créer un élément militaire formé de volontaires qu'on nommerait les *Frères Armés*.

Le 10 juin 1883, les Pères Moinet, Moncet et Dromaux et le capitaine Joubert quittèrent Mulweba pour se rendre chez Pore avec l'autorisation du gouverneur Munie Heri dont il convenait de respecter les prérogatives. Le 12 juillet 1883, les constructions commencèrent chez Kasuku ; ce fut le noyau de la mission de Kibanga, et on y transféra l'orphelinat de Mulweba.

La 4^e caravane de Pères Blancs était arrivée à Udjiji, avec les Pères Coulbois, Vyncke et Landeau et le Frère Gérard. Le Père Coulbois vint rejoindre ses collègues à Kibanga le 27 décembre 1883.

Bientôt l'Association Internationale Africaine allait aider les missionnaires à créer de nouveaux postes au sud du lac et au Maniema, par crainte, écrivait le P. Coulbois, de voir les Anglais occuper le territoire à leur profit.

A la suite des expéditions belges par la côte orientale d'Afrique, Mpala fut fondée par Storms le 4 mai 1883. La réussite de Storms à Mpala engagea les Pères Blancs de Mulweba et de Kibanga à s'installer à proximité du poste de l'État. Storms les y aida et ainsi naquit la mission de Kapakwa, à un jour de marche au Sud de Mpala. Toute la côte occidentale du lac passait peu à peu sous l'influence des missionnaires catholiques. Le 25 avril 1885, les Pères

Dromaux et Coulbois faisaient chez le chef Pore une nouvelle démarche pour le gagner à leur cause. Lorsque fin mai 1885, Storms fut sur le point de partir pour l'Europe, il confia les postes de Karema et de Mpala aux Pères Blancs. Le 8 juillet 1885, les Pères de Kapakwa s'établirent à Mpala, qui fut, de tous les postes missionnaires du Tanganika, celui qui demeura intangible aux attaques des esclavagistes, grâce surtout à la protection de Joubert et de ses troupes.

Le Père Dromaux qui avait été un des principaux fondateurs des missions du Tanganika et avait exercé avec un inlassable dévouement son apostolat dans presque toutes les régions voisines du lac, était en juillet 1889 à Karema quand y passa Mgr Bridoux, vicaire apostolique, au cours de sa tournée d'inspection. Il ne ménagea pas au zélé missionnaire ses félicitations et ses encouragements. Pendant vingt ans encore, le Père Dromaux allait continuer auprès de ses chères ouailles son œuvre émancipatrice. Il mourut en 1909, dans un petit poste encore assez récent, Galula (mission S^t Maurice).

21 avril 1953.

Marthe Coosemans.

[A. E.]

Fr. Coulbois, *Dix années au Tanganika*, Limoges, 1901, p. 1135. — Rinchon, *Missionn. belg. Congo Brux.*, 193, p. 9. — *Ann. Miss. cath. Congo belge*, 1935, p. 71. — Fr. P. Storme, *Evangelisatiepogingen in Afrika* pp. 484, 490. — *Biogr. Col. Belge* I. R. C. B., t. II (Mgr Bridoux) ; t. III (R. P. Guillet).